

j'ai accompli en juillet dernier. Aujourd'hui, je vaque à mes affaires et mes forces sont bien revenues.

Dame A. H.

PUTNAM, CONN.—Je viens aujourd'hui, le cœur rempli de reconnaissance envers la Bonne sainte Anne, accomplir la promesse faite depuis longtemps de faire publier dans les Annales la guérison de ma petite sœur qui ne marchait pas depuis l'âge de quatre ans.—M. M.

11 août 1895.

LOUISEVILLE.—Reconnaissance à sainte Anne pour la guérison de ma fille!—UNE ABONNÉE.

17 août 1895.

ST-JEAN-BAPTISTE, MAN.—Je viens aujourd'hui, le cœur plein de reconnaissance envers la Bonne sainte Anne, accomplir une promesse faite il y a quatre mois.

Une parente, mère de famille, soudain, tomba gravement malade. On craignait qu'elle ne mourût avant d'avoir les secours de la religion et du médecin. Elle était devenue si faible dans l'espace de deux heures, qu'elle ne pouvait faire le signe de la croix.

Je promis, si elle recouvrait la santé, de faire publier sa guérison dans les Annales. A l'instant même on constata que la malade avait plus de vigueur.

Quoique faible, elle peut faire son ouvrage seule à présent. J'en rends grâces à sainte Anne, et j'espère qu'elle lui continuera sa protection.—A. H.

3 août 1895.

ST-CHARLES.—Au printemps de 1894, j'étais atteint d'un mal d'épaule qui m'empêchait de travailler. Je promis à la Bonne sainte Anne, si elle me guérissait, de faire publier le fait dans les Annales. Aujourd'hui, je viens m'acquitter envers cette Grande Sainte et la remercier de m'avoir accordé une si grande faveur.—J. D.

9 août 1895.